

DISCOURS INAUGURATION ESPACE DE SPORT ET DE LOISIRS – 28 juin 2017

Madame le Maire

Mesdames et messieurs, chers amis,

C'est avec beaucoup d'émotion que nous sommes ici rassemblés sur cet espace de sport et de loisirs pour l'inaugurer en présence dePROTOCOLE

Nous remercions la Communauté d'Agglomération Sud Sainte Baume et son président, Ferdinand Bernhard, pour la réalisation de ce lieu de sports. Et je salue, aujourd'hui, la vision de territoire de notre président, qui n'oublie pas les besoins des petites communes comme la nôtre.

En effet, sans son appui, la commune d'Évenos, vues ces autres urgences, n'aurait jamais pu réaliser un équipement de cette envergure.

La réalisation de cet espace sportif nous tenait particulièrement à cœur, car le projet de nouveaux aménagements sportifs faisait partie de notre programme.

Et c'est une grande satisfaction de pouvoir l'offrir aujourd'hui aux habitants d'Évenos.

Cette opération d'envergure, qui au passage a permis d'enterrer la ligne électrique jusqu'à la place d'Orgère, a coûté au total 500.000 € TTC.

Ces 500.000 euros ont été financés par la Communauté d'Agglomération Sud Sainte Baume qui a également assuré la maîtrise d'œuvre, sur un terrain mis à disposition par la commune.

Ce chantier aura duré cinq mois et demi.

Les ébrosiens et les scolaires ont désormais un nouvel espace de jeux et de vie comprenant :

- un terrain multisports (avec un marquage au sol pour le football, le basket-boll, et le handballe)
- Un espace de fitness avec différentes machines (push pull, stepper twister, et une machine à abdos et squat)
- Une aire de jeux pour les enfants avec une pyramide de cordes

Des bancs et des éclairages ont été également installés au sein d'un site végétalisé intergénérationnel, propice à la pratique du sport et à la remise en forme.

Nous avons décidé de nommer ce lieu en hommage à M. Paul André.

Mais qui était Monsieur Paul André.

Comme en témoigne ses enfants au travers de son histoire, Monsieur Paul André était une des personnalités d'Évenos.

« Ancien maître d'école » et directeur de l'école de Sainte Anne d'Évenos, il nous a quittés en mars dernier.

Fils de facteur et d'enseignante, il fit de brillantes études secondaires et entra à la faculté de Médecine de Lyon pour devenir médecin.

Mais la guerre brisa son rêve.

Réfractaire au STO, il s'échappa des chantiers, couvert par son chef lors d'une permission de 48h.

Recherché par la milice, il rejoignit le maquis du Vercors, base de la résistance française. Son rôle y était d'assurer le ravitaillement de ces maquisards durant trois années.

Le 20 juillet 1944, son compagnon d'armes lui dit d'aller voir sa mère qui était malade à Valence. Ce qu'il fit.

Et le 21 juillet 1944, simultanément, 15 000 allemands montèrent à l'assaut du Vercors, et à la place du parachutage des armes attendues par les résistants, ce furent les troupes allemandes qui arrivèrent du ciel.

Le Vercors tombait.

Sa connaissance parfaite du terrain, lui permit d'échapper aux arrestations.

A Valence, la mort ne voulut pas de lui non plus.

Il échappa aux bombardements de la ville, caché dans le seul immeuble resté debout dans le quartier.

Ensuite, il s'engagea dans la première DFL (Division de la France Libre), qui libéra Lyon, Colmar et Strasbourg.

Il était écrit que sa mission devait continuer.

A la fin de la guerre, sur les conseils de sa mère, il entra à l'Education Nationale et fit l'Ecole Normale de Lyon.

Après quelques remplacements à Toulon, au Beausset, à Saint Zacharie, il arriva en 1952 à l'école primaire de Sainte Anne d'Évenos, où, comme sa mère, il prit le poste de directeur, en charge des classes de CM1 et CM2 et préparation au certificat d'études.

En 1983, il prit sa retraite.

L'engagement qu'il mit dans sa jeunesse au nom de la liberté, il l'a poursuivi dans l'enseignement.

Pour lui, la connaissance était Liberté.

Trente années pendant lesquelles il a transmis son savoir à des générations d'enfants, en leur inculquant les valeurs républicaines fondamentales, le civisme, la tolérance et l'universalité.

Pour exemple son implication au travers des journées de soutien accordées aux enfants des immigrés Italiens, Portugais, Algériens qui travaillaient aux carrières, dans le but de faciliter leur intégration.

Paul ANDRE, était un homme aimé et respecté de tous, à commencer par ses élèves.

Très tolérant, patient, il avait un sens remarquable de la pédagogie et une rigueur intellectuelle constante.

Cette connaissance, il l'a faisait partager sans arrogance.

Esprit brillant, passionné par d'innombrables sujets : la langue française, l'histoire, la géographie, la philatélie, les mathématiques, les sciences, il parlait aussi le russe, le latin et le grec.

Quand il prit sa retraite en 1983, il ne s'arrêta pas pour autant d'aider les autres.
Combien d'anciens élèves venaient lui faire écrire ou corriger des lettres, des CV, des thèses...

C'était toujours avec plaisir qu'il les recevait.

Ces dernières années, tous les jours, il continuait à prendre plaisir à aller chercher au Beausset son pain et ses journaux, discuter de littérature avec le libraire Claude, échanger avec le boulanger ou son légumier Éric. Il discutait avec toutes les connaissances qu'il rencontrait, et terminait son parcours à la poste, où il aimait bavarder avec Nathalie « SA postière ».

C'est par une matinée très ensoleillée, comme il les aimait tant, avec un fort Mistral, que Monsieur Paul ANDRE, au retour des courses, a sifflé la fin de la récréation et s'est éteint à son domicile.

Pour lui, partir était dans l'ordre des choses. C'est le 28 mars 2017, à l'âge deans, qu'il partit en homme libre.

Cet espace de sport et de loisirs dédié à la jeunesse est situé à côté de sa maison, sur une parcelle qu'il avait vendue à la commune.

C'est pourquoi nous avons décidé de donner son nom à ce lieu de vie et de jeux.

Il se plaisait à dire qu'il était impatient de voir les enfants y jouer.

Nous avons une pensée émue et reconnaissante pour lui aujourd'hui, car même s'il n'est plus là, son vœu va être exaucé.

Et maintenant, je vais passer la parole à notre président, Monsieur Ferdinand Bernhard.